aisser à la caisse des chemins vicinaux il s'en sui-que l'encaisse réel au ter jauvier 1892 serait de d'r. Muller. — Devantun énoncé aussi long de chiffres, itère la demande formulée à une séance précédente ; M. Mulier. — Devant un énoncé aussi long de chiffres, je rétière la demande formulée à une seance précédente ; il serat urgent que chaque conseiller ait en main, afin de l'examiner, le budget de la commune. — M. Cau. Cette proposition est d'autant plus urgenie que l'achat d'un autocopiste nous permettrait d'avoir le double des séances extraordinaires surtout.

M. le Maire. Quel serait la dépense ? — M. Mulier. Pour 25 fr. on pourrait se procurer un bon autographe qui rendrait de grants services. M. le Maire. Nous allons alors l'inscrire au budget de 1893. — M. Mulier. Non pas, il faudrait attendre : portons-le sur les dépenses extraordinaires de 1892. — Adopté.

M. le maire. — Le secrétaire va vous donner communication du budget primitif de 1893. Toutes les recettes portées au minimum sont lues avec beaucoup d'attention. Les dépenses donnent lieu à plusieurs observations.

tion. Les dépenses donnent lieu à plusieurs observations.

Secours aux réservistes — M.Mulier déclare que ces secours doivent être réparfis avec modération et donnés
s'il y a réellement nécessité. — M. Cau. Le soin de la
répartition est confié à l'administration du bnreau de
bienfaisance et je crois qu'il serait urgent de nommer
une commission. — M. Ghestem lit une délibreration précédente du Conseil à ce sujet.

M. le secrétaire fait remarquer que les demandes sont
faites avant le depart des reservistes.

M. Miller. L'argent n'est pas pour celui qui s'en va,
mais bien pour ceux qui resteut à la maison.

M. le Maire propose de ne distribuer que moitté au départ en attendant que la commission décide. — M. Muller
Et si la commission dit qu'il n'y a rien à donner? — M.
Je Maire. On comanta la liste et on ne prodigue pas. L'incident est clos.

Chemins communaux. — M. Ducaitean déclare que le
Chemins communaux. — M. Ducaitean declare que le
Maire non communaux. — M. Ducaitean declare que le
Maire non communaux. — En de pour l'entretien des
Maire non communaux.

cident est clos.

Chemins communaux. — M. Ducaticau déclare que le Maire nonune les emplois et que pour l'entretien des aquedues et des chemins, il faudrait nommer un homme aple à remplir convenablement cet emploi.

M. le Maire. Deux propositions mont été faites, et on avisera pour le mieux; on donner cet emploi au plus méritant.

Eclaivage. — Jusqu'à présent il était porté 450 fr. pour l'éclairage mais on s'est; jusqu'à ce jour, trouvé à court; il serait bon, dit M. le Maire, de pocter au hudget primilit. 550 fr. — M. Multier. En attendant un autre mode d'éclairage.

LILLE

Le « Nouvelliste » de Lille publie l'article sui

vant:

"A point l'intention de revenir sur la polémique qui s'est engagée à l'occasion des incidents de la maison de retrattes de Mouveaux. Il ne saurait cependant laisser sans réponse les lignes suivantes parues dans le Réceit du Nord et qui portent la signature : E. Polvent.

"M. Langlais déclare dans sa lettre que je l'ai dernièrement prie de m'admettre à la Dépècie, le déclare formellement n'avoir fait aucune démarche auprès de lui à ce sujet, ni par lettre, ni personnellement.

"Si une démarche a été faite dans ce seus, elle l'a été a moe, jour el gent-èga volonté.

"avoir pénétré dans mon domicile sous un faux nom el me fausse qualité, Quelle créance peul-on accorder à un homme qui ne craint pas de s'avouer menteur?

2º Sans vouloir entrer en discussion avec un pareil personnage je nie absolument l'exactitude de son récit, soit pour les paroles qu'il me prête, soit pour la durée de l'entretien.

Veuillez agréer, etc. » DIDIERJEAN,

L'école de commerce de Lille. — On a distribué au Sénat un rapport de M. Faye, tendant à l'adoption d'un projet portant autorisation pour la Chambre de commerce de Lille de contracter, en vue de la fondation d'une Ecole supérieure de commerce, un emprunt de 160,000 fr.

Courses à pied. — Nous avons annoncé qu'un con-cours de marcheurs, organisé par un comité fillois dont e siège est chez M. Willay, 35, place Sébastopol, aurait ieu prochainement. Le trajet sera de Lille à bouai (aller et retour). De nombreuses adhésions sont déjà parvenues, et quelques militaires y prendront part. La date de cette ourse est fixée au dimanche 26 juin.

u stain de la Sontada de la Sontada de III de III de III de III de II de

Wattine, de Roubaix, et M. Schérer de Scherbourg, de Lille.
Concours handicap en six pigeons: 1er prix, M. O'Reilly de Lifle, tuant 8 pigeons sur 8; 2e, M. Nison, de Roubaix, 7 sur 8; 3e, M. C. Wattine, 18 sur 20; au barrage, M. Schérer de Scherbourg, 47 sur 20.
Poule à 25 mètres: Prix parlagé, M. Léon Lefebvre, de Roubaix, et M. G. Wattine.
Poule handicap: Prix, M. Léon Lefebvre.
Poule au doublé: Prix, M. G. Wattine.
Poule au doublé: Prix, M. G. Wattine.
Poule inale à 28 mètres: Prix, M. Léon Lefebvre.
Lundi prochain 27 juin, à l'occasion de la fête de Lille, aura lieu un grand concours international, ter prix, sespèces, 4,000 fr., et une médaille de vermeil offerte par la ville; 2e, 200 fr. et une médaille d'argent, id.; 3e, 400 fr. et une médaille de bronze, id.

tenendie à Lille. — Lundi, vers midi et demi, u iteinurerie et retorderie de coton de M. André Delesalte rue des Meuniers, n° s. Le feu a pris dans le séchoir, o s'est produie probablement une jsurdievation anormal de la température, entrainant une combustion presquispontanée du coton en voie de séchoige. Cependant, il s pourrait qu'une étincelle provenant du foyer ent déter miné le sinistre. En tout cas, une enquête est ouverle su les causes de l'incendie. Les dégâts, purement matériels sont évalués de trois à quatre milig francs. Le bâtimen a peu souffert, Le feu, combattu à temps, a été éteint vers une heure et demie.

Une importante arrestation à Lille. — Lundi soir à dix heures et demie les agents de sûrelé Carlier e Lamerant, ont arrêté au moment où il descendait du trait de Bruxelles le nommé Carlo Varatta, cartomancien, in culpé de nombreuses escroqueries et de manœuvres abor lives.

V. L. — Vous failes sans doute allusion à une loi du 10 mars 1891, qui édicte que le conjoint survivant a, sur la succession du prédécédé, un droit d'usufruit qui est de moitié, quand in i'y a pas d'enfants. La date du contral de mariage n'importe pas.

NOUVELLES MILITAIRES

Nos généraux. — Plusieurs des généraux qui ont passé dans le 4er corps d'armée vont être atteints cette année par la limite d'âge. Signalons M le général Billot, ancien commandant du 4er corps, actuellement inspecteur d'armée : M. le général du Guiny, ancien commandant de 1re brigade d'infanterie, à Lille, actuellement commandant à Rouen le 3e corps d'armée. La limite d'âge, pour les généraux de division, est, on le sait, de soixantecinq ans.

TRIBUNAUX

Tribunal correctionnel de Lille. — Audience du undi 20 juin. — Voleur retrouvé. — Une femme Macissaux voyati il y a quelques jours, en passant dans me rue de Roubaix, un individu qui était parti de la maison où il était locataire, emportant plusieurs objets nobiliers. Elle le signala à un agent qui procéda à l'arrestation de l'homme qui est âgé d'une trentaine d'ancées et s'appelle Delphin Lefebvre, Traduit devant le Tribunal, ce dernier ne nie pas, mais il dit ne plus se sonicenir exactement. Il est condamné à trois mois d'emprisonnement.

Condamnation d'un anarchiste à Montbrison. — Montbrison, 20 juin. — La cour d'assises a condamné aujourd'hui un nomme Golas, anarchiste, à quatre mois de prison pour excitation au meurtre, au pillage et à l'incendie. Le jury lui avait refusé les circonstances

le crime des femmes Marcou, qui lui est également im puté.

Inutile d'ajouter qu'une surveillance des plus actives est exercée autour du président des assises et de Chaumartin. Selon l'usage, il ya une sentinelle à la porte du practice des assises. On signale l'arrivé de compaguons autorités de l'avachel, a vu aujourd'hui son client dans as prison.

Bavachol lui aurait dit qu'il était disposé à payer d'audace; ses propres paroles seraient : « Je sais que ma téte est perdue, je ne ménagerai rien. »

On a assuré aussi qu'il doit lire à l'audience un long factum où seront exposées les idées anarchistes.

Une autre légende prête à Ravachol l'intention de simuler la folie. Depuis quelques jours it s'exercerait dans sa prison à faire des grimaces et des contorsions que fon aurait même apercues des maisons voisines. Comme on le voit, l'opinion est très surexcitée, vraisemblables ou son, elle accueille aussitôt tous les bruits répandus au sujet du terrible dynamiteur.

A celà près, la ville est assez calme, on ne redoute pas de désordre pour demain. Jusqu'ici, aucune lettre de menaces n'a été reque.

Il est inexact, comme on l'a prétendu, qu'un juré soit mort de saisissement, en apprenant qu'il était désigné.

Ce qui a donné naissance à ce racontar c'est qu'on avant désigné par erreru un individu mort depuis quel sques jours.

Sis jurés, cependant, se sont fait récuser. Les témoins

ront assez nombreux.
Il y en a vingt-deux de cités pour le crimede Chambles, dez pour l'assassinat des dames Marcou, huit pour le time de Varizelles, trois pour le vol et l'incendie de la le el un pour la violation de la sépulture de la baronde Rochetaillée.

NORD

Le préfet du Nord en tournée. — M. Vel-Duran doit visiter plusieurs communes du canton d'Avesne les 23 et 25 de ce mois Le 27, il se rendra dans le canto de Pont-à-Marcq, où plusieurs communes seront enco-visibles de la commune de la commune de la contraction de

Mort du curé d'Hondeghem. - On annonce la n le M. l'abbé Blaevoet, car in lin le fiert, society anton nord d'Hazebrouck, décède le 18 juin M. Bla né à Téteghem en 1822. f. l. ordonné jarkec en l administrait la paroisse d'Hondeghem depuis 1870.

La statue du mineur Fontaine. — M. Viete se ce e 3 juillet à Anzin pour persider l'innueur fion d datue du mineur Fontaine, herendeur d'un parc pécial pour mines. Cette statue est due care riptions des compagnons de l'on rier l'ontaine.

Wervieg.—Un incendie.—Un incendie considérable est déclaré, lundi après-mini dans cette commune. Sep-neules de lin stinées près de la Ly, and et a maigre iour es secours, la proje des flammes. Le procédérir est un numé Delicuique ; la perie serait de 15,000 fr. environ numé Delicuique; la perie serait de 15,000 fr. environ

Un incendie à Orchies. — Dans la nuit de samedi à imanche un incendie a éclaté chez M. Lefebyre-Debou annes, boulanger-patissier à Orchies, et a détruit com-lètement l'établissement Les dégâts sont évalués à 8906

tatt venu en voture voir sa ille, institutrice a Neuvilsaint-Vaasi.
Arrivé à la maison d'école, il donnait à manger à sonheval lorsque l'animal, agacé, croit-on, par le licol, prit oudain l'épouvante.

M. Dunetz se mit à sa poursuite, le rejoignit, mais, en coulant le saisir par les naseaux, il tomba et le cheval o nictione.

e piétina. Le malheureux ne tarda pas à succomber à des lésion

acences.

CHARLEVILLE. — Société anonyme de Meun
ie à capital variable, à Condé-S.-Escaut (Nord
onstituée suivant acte reçu par devant M° efebere, notaire à Valenciennes. — On nous a
rend que le Conseil d'administration de cette socié

prend que le Conseil d'administration de cette société a décidé qu'une boulangerie annexe serait établie en notre ville de Charleville.

La société de Meunerie dont îl s'agit, possède en la ville de Condé, arrondissement de Valenciennes (Nord), un superbe moulin à vapeur avec meules et bluteries, cylindres, etc., le tout à la dernière perfection

bluteries, cylindres, etc., le tout à la dernière perfection.

Le but de cette Société est l'achat des blés pour l'alimentation du moulin, et obtenir des farines de toute fre qualité pour l'approvisionnement des boulangeries coopératives, économats, hospices, bureaux de hienfaisance, sociétés de secours mutuels et tous établissements ayant un but économique.

La Société s'interdit toutes opérations de spéculation proprement dite; elle n'achète les blés que pour les convertir en farines.

Admirablement située au centre d'une population industrieuse de plus de cent mille habitants, la Société a pu créer de suite des centres de dépôt pour les villes de Valenciennes, Anzin, Denain, Lille et environs. Il en sera de même à Charleville, Mézières, Mohon, Nouzon, etc.

Sur la demande de pluseurs personnes notables de Charleville, la société de Condé a accepté l'honneur d'être la première à vouloir résoudre ce large et libéral programme manieur des indes de l'achardes.

charieville, la société de Condé a accepté l'honieur d'être la première à vouloir résoudre ce large i libéral programme promis aux dernières élections : Etre utile à tous et pour tous, principalement pour a classe des travailleurs.

suled, in para lettre, in personnellement.

**Sum démarche a été faite dans ce sens, elle l'a été

**Sum démarche a été faite dans ce sens, elle l'a été

**Sum démarche a été faite dans ce sens, elle l'a été

**Sum démarche a été faite dans ce sens, elle l'a été

**Sum démarche a été faite dans ce sens, elle l'a été

**Sum démarche a été faite dans ce sens, elle l'a été

**Sum démarche a été faite dans ce sens, elle l'a été

**Sum démarche a été faite dans ce sens, elle l'a été

**Sum démarche a été faite dans l'avait rélate de la bépécé se bornera à répondre en reproduisnit la carle

**Sum démarche a modif qui nous oblige

** à ne point nommer une personne étrangére à cette

** que relle — recommande à M. Henri Lunghais le porteur

** deux les réduction de la pièce.

** de consideration de la pièce de l'avait de l'avait l'avait relieur de l'avait l'avait relieur de l'avait l'avait

Les amis et connaissances de la famille Gustave VAN-DEPUTTE-DELATTRE qui par oubli, n'auraient pas recu de lettre de faire-part du déces de Marthe VANDEPUTTE, dé-cédée à Roubaix, le 21 juin 1892, à l'âge de 10 mois, sont priés de considèrer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Salut d'Ange Solemels, qui auront lieu le jeudi 23 cou-rant à 3 leures, en l'église Saint-Sépulcre, à Roubaix, — L'assemblée à la maison mortuaire, rue St-Roch, 35, Un Obit Solemel du Mais sera célèbre en Fédles de

— L'assemblée à la maison mortuaire, rue st-Roch, ss.

'Un Obit Solennel du Mois sera célèbré en l'église du
Sacré-Cœur, à Roubaix, le mercredi 22 juin 1892, à 8 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Pierre-Joseph
RASSON, époux de Dame Caroline PAUWELS, décéde à
Roubaix, le 9 mai 1892, dans sa soixante-cinquième année, administré des Sacrements de notre mère la SainteEglise. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu
de lettre de faire-parl, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Catastrophe

Pour tout le monde et pour certaines personnes surtout, c'est une catastrophe de perdre ses cheveux. Mais le mal n'est pas irréparable. Si vous faites un usage bien compris de la Lornor du Dr Roff votre chevelure repoussera plus belle, plus luxuriante que jamais. Le flacon 3 francs. Dépôt général, maison du Dr ROFF, rue Ste-Catherine, 164, Bordeaux.

Dépôt : Tourcoing, Bruneau, phen, 2, rue de Lille, 31101d

BELGIQUE

St-Genois, — Incendie, — Dans la nuit de dimanche à lundi, vers minuit, un incendie a réduit en cendres une menie de paille, de froment et de seigle, appartenant à M. Mullie, cultivateur à St-Genois. En moins de dix minutes et avant même qu'on pôt apporter le moindre secours, toute la meule flambait.

Aux premiers appels du tocsin, la gendarmerie, sous les ordres du commandant Lehouck.arrivait sur les lieux, organisait le service d'ordre et dirigeait les secours sur la ferme elle-même, cet immeuble n'étant distant du foyer de l'incendie que d'une cinquantaine de mêtres.

res.

Les perles, couverles par une assurance à la compagnie
Primes de Bruxelles », sont évaluées à 2000 fr. environ.
Il résulte de l'enquête à laquelle les autorités se sont
ivrées que la malveillance n'est pas étrangère à ce sinisire. Une descente du parquet de Courtrai est imminente. La Constituante belge. — Le conseil des ministres décidé de réunir la Constituante le 12 juillet pro

chain.

Au Congo. — L'expédition envoyée par la compagnie du Katanga, afin de prendre possession du haut bassin du Congo au nom de l'État indépendant du Congo, vient de revenir à son point de départ, Zanzubar:

Elle est partie, il y a un an environ, sons les ordres du apitaine anglais. Stairs, lieutenant de Stanley, de M. le narquis de Bonchamp, ancien officier de cavalerie franzis et du capitaine belge Bodson. Seul, M. de Bonchamp arisisté aux fatigues de cette pénible campagne.

M. de Bonchamp du vient d'arriver à Zanzibar avec expédition qu'il commande, est le petit-fils du général endéen de Honchamp. Après avoir abandonné la carière militaire, il avait fait de longues expéditions dans es deserts glacés de la baie d'Hudson et dans l'ouest méricain.

Un enfant tué d'un coup de revolver. Blindage de bobinots, ouvrages divers, étripleines en metal. Edouard befretin, 45, rue Plutarque.

**Surpredi après-midi, les enfants de F. Degeeter, and peutre de leurs parents, sous la garde d'une petite fille u voisinage, tandis que les parents travaillaient dans in champ voisin.

PROPRIÉTAIRE

**Surpredi après-midi, les enfants de F. Degeeter, dans de leurs parents, sous la garde d'une petite fille u voisinage, tandis que les parents travaillaient dans in champ voisin.

PROPRIÉTAIRE

**Surpredi après-midi, les enfants d'armure et d'apprèts. Dépôt de la fabrique Théodore véron. Papiers de toutes in champ voisin.

PROPRIÉTAIRE

**Surpredi que les enfants s'amusaient entre eux, une petite fille u voisinage, tandis que les parents travaillaient dans in champ voisin.

PROPRIÉTAIRE

**Surpredi que de bobinots, ouvrages divers, étripleines en métal. Edouard Befretin, 45, rue Plutarque.

**Surpredial. Edouard Befretin, 45, rue P

petite fille de 3 ans s'empara d'un revolver qui pendait

as indicatile.

La jeune surveillante voulnt arracher l'arme des mains de la pelite. Dans ce mouvement un coup partit et l'enfant tomba mortellement atteinte. Une balle lui avait trave se la tôle.»

ETAT-CIVIL — ROUBAIX. — Déclarations de naissances du 20 juin. — Julienne Ghesquière, ruelle Frémaux, 5. — Joseph Seeuws, rue de Condé, 3. — Henri Monnier, rue Jacquarf, 78. — Germaine Lambert, rue de l'Epeule, 228. — Julies Hautecœur, rue de la Redoule, 415. — Lucienne Tobi, rue de la Gonorde, 25. — Laucienne Behomet, rue Newton. — Hauten Behomet, rue Mexicon Designe, rue de Lanney, cour Remmery, 8. — Mariages. — Louis Dujardin, 27 ans, agent de police, rue du Tilleul, et Emelie Eteffan, 23 ans, cui-snière, Grande-Rue, 138. — Constant Viard, 25 ans, sans profession, ne Monge, 409 et Maria Lecroart, 22 ans, sans profession, a Bondues. — Pierre Bazart, 33 ans, rattacheur, rue des fossées, 9, et L'erselle Dumat, 37 ans, menagère, vue des fossées. — Déclarations de thees du 29 pis Lesaffre, 1 an 8 mois 14 jours, rue de l'Ommelle, cour Lauwers, 2. — Jean Beschepper, 12 jours, Hotel-Dien. — Adele Lemiengre, 55 ans 4 mois 2 jours, ménagère, boulevard de Metz, cour Goudezenne, 7. — Henri Myle, 4 mois 22 jours, boulevard de Metz, cour Vanwelden frères, 6. — Clemence Vandeputte, 55 ans, rue de l'Alma, 29.

l'Alma, 28.

TOURCOING. — Béclarations de naussances du 19 juin.
Juiten Grimonprez, rue du fiois. — Léon Yanhelle, Croix-Roy,
lean Prouvest, rue de Gand. — Hélen Decottignies, Blat
Sean. — Jules Lebrun, rue des Omnibus. — Césarine Viaet
Pont-de-Neuville. — Albertine Belnatte, Martière. — Du 20.
Jeanne Cornart, rue Saint-Pierre. — Marie Leblane, rue
Boulogne. — Elouard Braye, rue de Sand. — Galon. — Reporter de Cornart, rue Saint-Pierre. — Marie Leblane, rue
ren — Paul Bellour, 28 ans, scruvier, et Philomène Delbe
que, 23 ans, dévideuse. — Béclarations de déces du 19 juin.
Marie Loridan, § ans § 12, sentier de la Bourgoque. — Hen
Debel, 2 mois, Epinette. — Du 26. — Edouard Gammez, 1 ar
rue des Trois-Pierres. — Melchiade Buterne, § 4 mois, rue Neu
Geroules, — Marceau Scalber, I. ar, me de du copen
Cécile Copagin. Sa une, a Scalber, I. ar, me de du copen
Cécile Copagin. Sa une, a Merchale (19).

BULLETIN FINANCIER

Paris, 20 juin. — Le marché est très calme. Nos rente l'ont eu pendant toute la séance que des variations in ignifiantes. Le comptant a besoin de s'habituer aux nou eanx cours. C'est du roste faire œuvre de sagesse qu le marquer un peu le pas. Les places étrangères son

de marquer un peu le pas. Les places etrangeres sont bien tenues.

Le 3 0/0 est à 99.75, le Nouveau à 100,82. Les actions de nos grandes sociétés de credit sont en général fermes. La Banque de Paris finit à 680, le Crédit Lyonnais à 794,25. Seul le Crédit foncier est plus faible à f145. A la veille de l'assemblée, on fait courir des bruits qui n'ont du reste pas de crédit.

Le Suez est à 2836,23. On a poussé un moment l'Italien à 94,35 il finit à 94,10. Nous avions bien prévu la hausse de ce fonds. L'Extérieure est à 67 7/46 sans beaucoup d'animation. Le Portugais cote 25.

Les fonds ottomans sont très fermes. En Banque, on discute toujours les valeurs de cuivres. En résumé peu d'animation et peu d'affaires.

DE LAVIGERE, 22, place Vendôme.

DE LAVIGERIE, 22, place Vendôme.

***** GRAND HOTEL FRASCATI 41. RUE VIVIENNE, PARIS

entre la Bourse et les grands boulevard MAISON DE 1er ORDRE RECOMMANDÉ AUX FAMILLES

Il était très satisfait

Je viens vous dire que j'ai été très satisfait de l'usagedu St. Jacobs Oil. Je souffrais de violentes dou-leurs aux reins, après cinq ou six frictions énergiques j'en ai été débarrassé. Je conseille l'usage du St, Jacobs Oil à toutes les personnes souffrantes. c29643 E. ST. PRIVAT, Jeune, Millau (Aveyron.)

AVIS

UHôtel de France et Champagne qui existait à Paris, 132, rue Montmartre, est réuni à l'Hôtel Central de la Bourse du Commerce. 40, rue du Junea.

ÉLECTRICITE

SECURITÉ ABSOLUE !!! Appareils de sûreté contre les vols, l'incendie, etc.

G. LEMPIRE, électricien-spéraliste

entreprend l'installation complète des appareils de sécurité contre le vol, l'incendie, etc. Avertisseurs d'incendie à réglage automati-que s'adaplant aux installations de sonneaies électri-ques existantes.

nes existantes. Serrures et Gáches électriques. Contrats de sûreté pour portes, fenètres OFFRES-FORTS, tiroirs, etc.

Contrats de sûreté doubles ressorts, sonnant pour trappes, Coffres-Forts persien es en isées etc.

ies, en isées, etc.

Fils avertisseurs d'incendie et d'ef-fraction, faisant fonctionner la sonnerie dès qu'on

qui se dit dans un magasin, bureau, atelier, cui-ne, etc. Cet appareil peut se placer derrière une pisserie ou derrière un meuble.

apisserie ou derrière un meuble. S'adresser 16, Boulevard de Paris. ROUBAIX 23200

GUÉRISON RADICALE des ET DES PEAU CLÉENES, ECZÉMAS, MALADIES DE LA PEAU CLÉENES VARIQUEUX

M. VANDENDRIESSCHE

LILLE, 6, rue Puébla, 6, LILLE CONSULTATIONS GRATUITES

ADRESSES COMMERCIALES

de Roubaix-Tourcoing Blindage de bobinots, ouvrages divers, étrip étal. **Edouard Defretin**, 15, rue Plutarque.

MARCHÉS A TERME

Cours du 21 Juin 1892

LAINES PEIGNÉES												
	ROUL	ANVERS (par télégraphe)										
MOIS LIVRAISON	Peignés de La Plata et de l'Urug	Peignés d'Australie	Peignes Buenos-Ayres Type BAT Allemand B Allem.									
	Cone Cote Cote Cote Cot. Cot. preced duour preced dujour	Cote Cots Cote Cote Cote Cote Cote Cote	Cote Cote Cote Cote Cote précéd dujour précé									
Janvier Février Mars Avril Mai Juin Juilet Août Septembre	4. 76 4. 78 5. 78 4. 725 4. 775 4. 725 4. 775 4. 725 4. 775 4. 725	\$ 95 \$ 90 4.928 \$ 5.00 1.80 8.00	4 85 4 85 4 825 4 825 4 83 4 85 4 85 4 85 4 85 4 85 4 85 4 85 4 675 4 675 4 725 4 725 4 675 4 675 4 725 4 725 4 70 4 70 4 75 4 725 4 775 4 775 4 775 4 775 4 88									
Octobre Novembre Décembre.	4 825 4 80 4 87 4 95 4 85	8.00	4 80 4.80 4 80 4.80 4 825 4.825 4 825 4.825									

LAINES PEIGNEES										LAINES BRUTES								
	LEIPZIG (par voie télégraphique)			REIMS (par cost idlegraphique)											AVRE		ANVERS ar telegrague	
MOIS	TYPE B	Poignés de la Plata et de Pliruguay Peignés d'Australie							BAyres		BAyres							
de	Buenos-Ayres B d'Anvers M d'Anvers		TYPE Qual. fa			E 2		SUPRA	Quel. o	E A courante	Quai. b.	moyen.	Qual.	second-	cond-		ar. Prima courante	
LIVRAISON		Cote Cote dujour	Cote prácád	Cote	Cote précéd	Gote dujour	Cote préséd	Oote dujour	Cote proced	Gote dujeur	Cote preced	Cote	Cote pronent	Cote	besst press	Cote	Cots précès	Cote dujou
Janvier. Février. Mars. Avril. Mal Juin Juillet. Août. Septembre. Octobre. Novembre Décembre.	3 925 3 925 3 925 3 95 4 00 3 95 3 875 3 825 3 875 3 825 3 875 3 83 3 90 3 873 3 925 3 875 3 925 3 875 3 925 3 875		53								1				1 45 1.50 1.50 1.50 1.41 1.42 1.42 1.43 1.44 1.45	1 45 1 50 1 50 1 50 1 50 1 51 1 51 1 51 1 5		

FEUILLETON DU 22 JUIN 1892. - Nº 40

Par Jules Mary

PREMIÈRE PARTIE

LE SOUS-OFFICIER JACOUES VIII

Et si elle l'avait bien remarque, en cet instant. elle ent vu qu'après ce mot, ses dents faisaient saigner ses lèvres, dans une contraction de rage et de de ses mains.

qu'elle avait tout appris de sa vie.

Elle lui demanda:

remercier, puisqu'ils sont morts. Dites-moi comment | qu'on lui tendait avec un morceau de pain et de l'égitime. l'autre à cet enfant aussi sacré que ses vous avez pu, malgré leur pauvreté, vous instruire. fromage. que je veux savoir. Ne vous pressez pas. N'oubliez Enfin chez Patoche. Il sortit de chez Patoche comblerait cet abime. Il me semble que je serais de dettes. Tranquillisez-vous! rien. J'ai mon après-midi entière à vous consacrer. pour entrer chez Antoine de Pontalès. Il obeit. Il était préparé à cette question. Il

était fait.

C'est ainsi qu'il parla du père Gironde comme faire ma fortune, douleur, et ses ongles s'enfonçaient dans le creux Jacques eut parlé du père Routard, disant combien il avait été bon et dévoué, quel cœur d'or Marguerite essuya ses yeux. La première gêne c'était!... Il raconta — ainsi que Jacques aurait vie. Maintenant que je vous ai retrouvée, ma s'en allait. Son cœur se fondait peu à peu. Et elle du le faire — qu'il avait lu tous les livres qu'on lui mère, je n'ai plus qu'une seule ambition : vous se sentait, maintenant, un immense besoin de avait prêtés, que cela lui avait donné le goût de voir le plus souvent possible et me faire aimer de riche. Elle aurait duy penser tout d'abord. Il avait confidences. Elle voulait qu'après cet entretieni l s'instruire et qu'il prenait souvent sur ses nuits vous. ne fût plus un étranger pour elle, car il l'était pour travailler. Il avait meublé peu à peu son encore. Alors elle pourrait l'aimer à son aise puis- esprit d'un grand nombre de connaissances. Et encore très jeune, quand la mort de son père — Certes... avec adoptif le réduisit à ses seules ressources, il était 1: cœur palpitant, Racontez-moi tout, dit-elle. Rappelez vos parti pour Paris à pied, presque sans argent, Etil y eut un peu de gêne dans son attitude.

Qui vous a soutenu? Qui vous a encouragé? Au A Paris il avait eu beaucoup de peine à s lieu d'ètre ouvrier, puisque votre père était dans placer. Il fut d'abord garçon chez un marchand de une position voisine de la misère, comment avez- vin, puis il tint pendant deux heures par jour les yous nu sortir de votre village? Comment yous écritures d'un petit tapissier dont la femrae venait retrouvé-je à Paris, bien mis, élégant, distingué? de mourir et qui se trouvait lui-même malade. De les deux bords de cet abime que vingt ans d'inconnu je gagne largement de quoi vivre. M. de Pontales mienne... et s'il se pouvait que tu ne me quittasses Tout cela m'intéresse, mon enfant, c'est tout cela là il passa chez un huissier, puis chez un avoué. ont creusé entre nous ? Votre tendre familiarité me donne cinq cents francs par mois et je n'ai pas point, je serais complètement heureuse... C'est

Mon frère? dit-elle avec surprise et inquiétude.
J'ai appris, il y a deux jours seulement, que avait comment il devait y répondre. Son récit mêmes de la vie de Jacques bien qu'il ne les connat moi, si vous l'interrogez. J'ai conquis son estime des deux autres... et comme il est riche et influent, il m'aidera à

— Vous êtes ambitieux ?

- Je l'étais, parce qu'il faut bien un but à la

- Cher enfant !

plus lointains souvenirs d'enfance. Parlez-moi couchant dans les granges ou sous les hangars, surtout des braves gens qui vous ont servi de père s'employant dans les fermes à quelque travail se cagher de son mari, qu'il lui faudrait faire de

- Certes ... avec prudence, toutefois, dit-elle,

- Nous nous verrons souvent, ma mère?

autres enfants.

- Ma mère, i'ai une prière à vous adresser. -- Parlez, mon fils. - Pourquoi ne me tutoyez-vous pas ? Pourquoi ne rapprochez-vous pas ainsi, et d'un seul coup,

plus près de vous.

- Je le veux bien, dit-elle. Et pourtant cette idée la rendit triste et inquiète. M. de Pontales était votre frère. Et j'en suis heu- Il lui parut que cette marque de tendresse, ainsi Chose singulière, dans ces détails inventés à reux, ma mère, car M. de Pontalès, chez qui je donnée à ce jeune homme, était volée à ses deux plaisir, il se rencontra souvent avec les incidents suis depuis plus d'un an, pourra vous parler de autres enfants... Ainsi elle le mettait sur le rang

> - Merci, mère... mais... Il s'arrêta. On eut dit qu'il avait autre chose à

- Quoi encore? fit-elle en souriant. Et tout à coup elle songea qu'il avait peut-être besoin d'argent, qu'il n'osait l'avouer. Elle était des goûts d'élégance qui peut-être l'avaient en-.. Comment n'y avait-elle pas songé plus

Elle lui dit :

Il rougit. Elle crut l'avoir faché. - C'est une mère qui vous parle ! dit-elle.

- Mère, j'ai vécu seul jusqu'aujourd'hui, sans votre cœur. protection. Et je continuerai de vivre sans avoir recours à personne. Il se peut que vous soyez riche, mère. Tant mieux, mais je l'ignorai toujours. enfants. Elle est à vous et à votre mari. Du reste, verrais avec joie au milieu de la famille qui est la

mander quelque chose.

- Dites, car je ne devinerai plus. - Je n'ose.

- Pourquoi ? - Cela me semble énorme, à présent que j'y

- Qui sait ? Dites toujours, mon fils... - Vous ne me tutovez plus? - Aie confiance en moi... Que désires-tu?

Il parla plus bas encore. - J'ai un frère, n'est-ce pas ? - Oui, Bernard

- Cela est grave.

- Et une sœur ? - Bernerette, - Je les aimes sans les connaître. Les connaîtrai-je jamais?

- Vous voyez, mère... que j'avais raison tout à l'heure d'hésiter...

- Pardon, mère..

— Je ne refuse pas... seulement il faut me laisser Votre fortune ne m'appartient pas, elle est à vos le temps d'y songer... Certes, mon enfant, je te presque un droit que celui-là pour toi... Et s'il t'est J'avais cru deviner que vous vouliez me de- défendu par les lois de le réclamer... ce droit, je te le reconnais, car il vient de mon cœur... N'as-tu pas souffert assez longtemps de ton isolement ?... Par bonheur, dans cette solitude, ton âme ne s'est pas desséchée... Tu as rencontré de braves gens qui t'on appris à être bon. Mais la vie te doit quand même une compensation, si ce n'est auprès e moi ?... Puisque tout naturellement ton cœur s'élance vers Bernard et Bernerette, puisque tu ressens pour eux de l'affection, au lieu de les nvier, eux plus heureux que toi, je ne puis t'empêcher de les aimer... Je n'ai pas le droit de t'appeler mon fils... Bernard et Bernerette ne auront jamais que je suis ta mère... mais je serais heureuse entre toutes, malgré les tristesses du passé, si mon fils et ma fille t'aimaient comme leur trère... Ne serait-ce pas justice et pourquoi ne t'aimeraient-ils pas ?

- Alors, ma mère, je les connaîtrai bientôt ? - Oui.

— Je pourrai devenir leur ami?

et de mère et que je ne pourrai malheureusement extraordinaire, pour payer l'écuellée de soupe sa vie deux parts, l'une consacrée à sa famille

ayez le moindre ennui ; vous avez des créanciers? vous êtes gêné?

- Conflex-moi tout... Je ne veux pas que vous

Et il ajouta avec amertume : - Je n'aurai jamais que la seconde place dan